

Aujourd'hui la Thaïlande, demain la Chine... ou la survie de l'huissier de justice libéral par l'Asie

Par Jacques Isnard, président de l'UIHJ

L'UIHJ n'aura jamais suffisamment de souffle pour le dire, ni d'encre pour l'écrire : la profession d'huissier de justice ne pourra imaginer prospérer qu'en raison de sa dimension planétaire et de son omniprésence dans les organisations nationales et internationales. Ceux qui, parmi nous, s'imaginent être loin de tous les mouvements qui agitent l'univers des huissiers de justice, en se voilant la face ou en se bouchant les oreilles pour éloigner les murmures, se condamnent eux-mêmes. L'avenir qui nous occupe ne se limitera jamais au périmètre de l'office ou du bureau ou à la compétence restreinte d'une circonscription issue d'un découpage d'outre-temps. Et foin de méprises : malgré les succès rencontrés en faveur de la construction d'un métier - nouveaux pour certains - à standards communs calqué sur le système libéral qui privilégie l'adoption du triptyque « signification — exécution — recouvrement », rien n'est encore gagné.

La concurrence est âpre et les huissiers de justice comparés aux grandes professions (avocats, notai-

res) sont en nombre insignifiant et, ne déplaie aux contempteurs des actions de l'UIHJ, beaucoup de kilomètres restent à parcourir afin que la liste des membres asiatiques ne reste bloquée aux frontières de la Thaïlande.

L'UIHJ est, certes, une grande organisation, mais n'est pas encore en posture d'accéder à un niveau raisonnablement élevé qui lui conférerait une audience universelle.

En Asie les mutations sont lentes. Le Japon, pourtant grande puissance mondiale, entretient un corps d'huissier de justice d'une frilosité incompréhensible pour un pays de cette stature : une seule rencontre a pu avoir lieu avec les huissiers de justice japonais à Tokyo en 13 ans et pourtant, à notre connaissance, la situation prête à croire que l'exécution est d'une efficacité douteuse. La Corée reste indifférente pendant que le Vietnam démontre, malgré des échanges inconstants depuis 11 ans, que la fibre internationale reste distendue. Reste la Chine qui offre, après de premiers contacts, de sérieuses

perspectives. En étendant son cercle d'influence vers l'Asie, l'UIHJ entreprend un mouvement d'une amplitude considérable, mais indispensable.

Les incidences au niveau de la Thaïlande sont déjà palpables. Ainsi, à l'instant de composer ces lignes, les experts de l'UIHJ ont participé à un séminaire de formation à Phuket et à une séance de droit comparé, en matière d'exécution dans les procédures collectives à Bangkok. De surcroît, la première vague de collègues thaïlandais arrivant en stage en France est prévue pour juillet 2005.

Rares sont ceux qui, voilà 10 ans, lorsque l'UIHJ annonçait son désir de « mondialiser » son action, auraient pu prédire un pareil tournant.

Aujourd'hui la Thaïlande, demain sans doute la Chine...

Le temps n'est pas si lointain où l'on s'apercevra que l'huissier de Montréal, celui de Vilnius ou celui de Dakar doivent leur survie à l'arrivée de leurs confrères asiatiques... c'est-à-dire à une nouvelle dimension de l'UIHJ.

Today Thailand, tomorrow China,... or the survival of the independent judicial officer in Asia

By Jacques Isnard, president of UIHJ

UIHJ can never overstate it or pour out too much ink on the subject: the vocation of the judicial officer can only be expected to prosper if it has a worldwide dimension and is present in all national and international organisations.

Those amongst us who think they are far away from all the different movements that are shaking the world of judicial officers, who cover their face or their ears to keep the murmurings away, are in fact damning themselves.

The future we are concerned about will never be confined to the scope of the office or the narrow range of a single jurisdiction that arises from the cut-out image of yesteryear.

And without fear of shame, we can say that despite the successes shown in building a new business for some - with common standards based on a system of professional independence that favours adoption of the triple slogan "notification - enforcement - col-

lection", in fact we have not yet won.

Competition is fierce and judicial officers, in comparison to other major professions such as lawyers and notaries, are insignificant in number and, even if it pleases the nay-sayers of the UIHJ to say so, many miles must still be run before the list of Asian members can extend beyond the borders of Thailand.

Of course UIHJ is a large organisation, but it is not yet in a position to operate at a high enough level to achieve a worldwide audience.

Changes in Asia are slow. Japan, although it is a major global power, has a cadre of judicial officers who are inexplicably timid for a country of this stature: it has only been possible to hold one meeting with the Japanese judicial officers in Tokyo over the past 13 years and yet, to the best of our knowledge, the situation leads one to believe that enforcement is of quite limited efficiency.

Korea remains indifferent whilst Vietnam has shown, despite irregular contacts over the past 11 years, that international ties are still quite loose.

There remains China, which, from the initial contacts made, shows serious potential.

By extending its range of influence to Asia, UIHJ is beginning a movement of considerable breadth but that is essential.

With respect to Thailand, the effects can already be felt.

For example, at this writing, UIHJ experts participated in a training seminar in Phuket and a session on comparative law in respect of enforcement of class-action procedures in Bangkok. In addition, the first wave of our Thai colleagues coming to do training in France is forecast for July.

There are very few who, 10 years ago, when the UIHJ announced its desire to "globalise", would have been able to predict such a development.

Today Thailand, tomorrow, for sure, China.

It will not be long before people realise that the judicial officers in Montreal, Vilnius or Dakar owe their survival to the arrival of their Asian colleagues: in other words, a new dimension to the UIHJ.